

TWENTIETH CENTURY FOX
présente
En association avec BLUE SKY STUDIOS

Blue Sky
STUDIOS

LES INCOGNITOS

LE 25 DÉCEMBRE AU CINÉMA

Un film réalisé par Troy Quane et Nick Bruno

Scénario de Brad Copeland et Lloyd Taylor

Produit par Peter Chernin, Jenno Topping et Michael J. Travers

Durée : 1h40

Photos et dossier de presse disponibles sur : www.foxpresse.fr

Distribution

TWENTIETH CENTURY FOX
241, boulevard Péreire
75017 PARIS
Tél. : 01 58 05 57 00

Presse

Michèle ABITBOL-LASRY
Séverine LAJARRIGE
184, boulevard Haussmann – 75008 PARIS
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr / severine@abitbol.fr

L'HISTOIRE

Le super espion Lance Sterling et le scientifique Walter Beckett ont des personnalités radicalement opposées. Lance est relax, cool et il a du style. Walter est ... tout l'inverse. Certes, il n'est pas très à l'aise en société mais son intelligence et son génie créatif lui permettent d'imaginer les gadgets impressionnants que Lance utilise sur le terrain. Alors qu'une mission tourne mal, Walter et Lance vont devoir unir leurs forces. Si ce duo excentrique ne parvient pas à s'entraider, le monde est en danger.



NOTES DE PRODUCTION

Stylé et fanfaron, Lance est le meilleur espion du monde – le top du top des agents secrets internationaux – et il n’hésite pas à dire qu’il préfère travailler seul. Par ailleurs, il est bâti comme une armoire à glace et vêtu avec élégance : c’est la quintessence du mec cool. Tout le monde connaît son nom et ses fans l’accueillent souvent avec des applaudissements. Il a l’habitude d’être équipé d’un matériel d’espion fun et dernier cri, comme sa super voiture de sport à deux places, l’Audi RSQ e-tron. Dès lors, comme tous les autres espions de l’Agence, Lance est tributaire de l’expertise technologique des hommes qui conçoivent ces gadgets en secret.

Walter Beckett est un geek, aussi maladroit qu’attachant. Il est tout l’opposé de Lance : plutôt petit et, en bon geek, il privilégie le confort au style dans ses tenues vestimentaires. Enfin, c’est plus un génie qu’un sportif. La plupart des gadgets imaginés par l’Agence sont volontairement mortels et destructeurs cependant, Walter, diplômé du MIT à 15 ans, ne partage pas ce point de vue et préfère mettre au point des gadgets redoutablement efficaces mais inoffensifs.

Par exemple, quand on lui demande de créer une grenade, il imagine un engin qui produit une explosion de paillettes esquissant la forme d’un adorable chaton. Pourquoi ? Parce que Walter a compris que la vue d’un chaton produit de la sérotonine qui rend l’agresseur heureux, ce qui le distrait et atténue son agressivité. C’est beaucoup moins dangereux qu’une grenade qui détruit tout sur sa trajectoire...

Lance est persuadé qu’il faut combattre le mal par le mal mais pour Walter c’est la meilleure solution pour que tout le monde finisse blessé. S’il pouvait sauver le monde avec un câlin, il le ferait.

Walter a peu d’amis à part son fidèle pigeon de compagnie Lovy. Ses collègues le traitent de raté mais grâce à l’éducation qu’il a reçue de sa mère, ancien agent de police à présent décédée, il a appris à croire en lui et en ses idées originales. Walter et sa mère se désignaient avec fierté comme “l’équipe des ratés”.

Lance et Walter travaillent tous deux pour l’Agence, dirigée par Rose Jenkins, que Lance surnomme avec affection "Morose". C’est une dure à cuire. Elle est sévère et exigeante envers ses employés et a très peu de faiblesses sauf lorsqu’il s’agit de Lance. Son adoration est mise à l’épreuve quand l’agent de la police des polices Marcy Kappel lui amène la preuve que Lance a volé un drone extrêmement dangereux et létal dans l’artillerie secrète de l’Agence. En réalité, cette arme, le Killer M-9, est entre les mains de Keller Killian, aussi appelé « Main d’Acier », un méchant qui a pris les traits de Lance. Killian est un criminel dont les autorités du monde entier recherchent l’identité. Son surnom provient du fait qu’il a perdu sa main droite, remplacée par une pince robotisée.

Rose n’arrive pas à croire que Lance puisse les trahir, mais avec l’aide de Loëil, l’agent expert de la vidéosurveillance et Louie, l’expert de l’analyse audio, Marcy a bien l’intention d’arrêter Lance.

Lance sait pertinemment qu'un être mal intentionné se cache derrière cette affaire et il décide de l'arrêter quitte à enfreindre les règles. Il arrive à filer entre les mains de la police des polices et à s'échapper du siège de l'Agence. Il se souvient alors avoir entendu Walter déclarer qu'il pouvait faire disparaître quelqu'un et se dirige donc chez lui, en quête de cette technologie inédite. Walter travaille sur une nouvelle invention inspirée par la dissimulation biodynamique : quiconque ingère cet élixir est transformé en une créature qui passe inaperçue aux yeux de la plupart des gens, ce qui revient à disparaître en plein jour.

Mais lorsque Lance boit la solution par accident, il est alors transformé en pigeon... Comme le remarque Walter : *"Les pigeons sont partout et personne ne les remarque ! Pour un espion, c'est le camouflage idéal !"*

Lance, qui a toujours considéré que les pigeons étaient *"des rats affublés d'ailes"*, est horrifié et demande à Walter de le *"désenvoiller"* immédiatement. Malheureusement, Walter n'a pas encore découvert la formule permettant d'inverser les effets de son élixir de dissimulation. Notre espion glamour est donc piégé dans le corps d'un pigeon. Difficile pour lui de se faire à son nouveau corps ! Lui qui a toujours fonctionné seul se retrouve avec une vraie colonie volatile, entouré de trois autres pigeons.

Quant à Walter, qui n'est pas particulièrement taillé pour l'action sur le terrain, il est désormais en première ligne, tandis qu'il tente désespérément de dénicher l'antidote à son élixir. Les deux agents doivent donc apprendre à travailler ensemble pour empêcher Main d'Acier de retourner l'arme Killer contre l'humanité. Petit à petit, Lance commence à accepter les idées nouvelles et étranges que Walter propose pour sauver le monde.



UN VRAI FILM D'ESPIONNAGE... EN ANIMATION

Les réalisateurs, **Troy Quane** et **Nick Bruno**, étaient enchantés à l'idée de faire découvrir les films d'espionnage aux enfants. Il était donc essentiel pour eux que LES INCOGNITOS contienne tous les passages obligés du genre : des destinations internationales exotiques, une photographie à couper le souffle, de grandes scènes d'action, des gadgets futuristes et une magnifique bande originale avec un thème inoubliable. Ils ont passé en revue les meilleurs films du genre pour plonger dans cette atmosphère sophistiquée et stylée.



Ils ont ensuite imaginé ce qui se passerait s'ils remplaçaient les héros de l'histoire par un pigeon et ils ont découvert que, plus les pièges étaient élaborés et réalistes, plus il était amusant d'introduire un pigeon dans l'intrigue.

Nick Bruno explique : *“On ne voulait pas en faire une parodie. On voulait faire un vrai film d'espionnage mais en animation”*.

Troy Quane ajoute : *“On s'est tous les deux lancés dans ce projet incroyable : un homme est transformé en pigeon, c'est du délire !”*

“Ce qui était formidable dans le scénario et qui rendait l'idée de Walter aussi géniale, c'est que les pigeons sont vraiment des créatures extraordinaires et constituent une parfaite couverture”, explique **Nick Bruno**. *“On les trouve dans toutes les villes du monde. Personne ne fait attention à eux. Les gens ne savent même pas qu'ils sont là. Ils sont cachés même quand ils sont à découvert. Ils ont les yeux sur le côté de la tête si bien qu'ils ont une vision à 360° et, à tout moment, ils voient à la fois votre tête et leurs fesses, donc impossible de les prendre par surprise”*.

“Et quand bien même, il leur suffirait de s'envoler”, poursuit **Troy Quane**. *“Ils font partie des oiseaux les plus rapides du monde. Du fait de cette rapidité, ils voient aussi à une vitesse plus importante que nous, donc, à leurs yeux, tout a l'air d'être au ralenti. Par exemple, ils perçoivent les rayons UV, un niveau de luminosité que l'œil humain ne distingue pas. Ça a l'air d'une blague, mais c'est vraiment la couverture idéale pour un espion. Personne ne vous remarque.*

Vous êtes équipés de gadgets intégrés. C'est une idée de génie, comme tous les autres gadgets de Walter".



Par exemple, Walter met au point un dispositif de protection nommé le “câlin gonflable”. La personne qui tient le dispositif est alors enveloppée dans une bulle moelleuse qui la protège du danger. Parmi ses autres inventions, on trouve le stylo fait-tout. Il ressemble à un stylo quatre couleurs classique mais cache des fonctionnalités étonnantes, comme celle de projeter des serpentins utiles pour attacher les méchants. Il peut aussi diffuser un sérum parfumé à la lavande qui oblige les méchants les plus tenaces à avouer toute la vérité. Enfin, il envoie une décharge électrique bénigne qui fait perdre à celui qui la reçoit tout contrôle de ses muscles et le transforme en un pitoyable morceau de caoutchouc.

PERSONNAGES ET VOIX

S'il s'agit d'un film d'espionnage, LES INCOGNITOS est aussi une comédie qui repose en grande partie sur les différences entre ses deux protagonistes. Lance et Walter forment un duo tout ce qu'il y a de plus improbable. Les réalisateurs n'ont eu aucun mal à se représenter Lance Sterling en héros de film d'action. **Nick Bruno** se souvient : *“On s’est dit ‘Il faut qu’on crée le héros le plus cool qui soit. Pour nous qui ce serait ?’ Et la réponse était **Will Smith**”.*

Nick Bruno reprend : *“Notre rêve est devenu réalité quand il a accepté de s'engager dans l'aventure. En tant qu'acteur, il a à cœur d'incarner et de raconter une histoire et de faire le meilleur film possible. On a vraiment bien travaillé avec lui tout au long du projet et il nous a beaucoup aidé à affiner le personnage de Lance”.*

Troy Quane déclare : *“Lance est un personnage assez simple. Il a confiance en lui, il aime être sous le feu des projecteurs, il apprécie d'être un héros, de recevoir les honneurs mais il est aussi assez imbu de lui-même et il y avait donc un équilibre à trouver de ce point de vue-là. Pour y arriver, il faut un certain charisme et quand on regarde la définition de charisme dans le dictionnaire, on lit Will Smith !”.*



Walter était plus complexe car les réalisateurs ne voulaient pas en faire un personnage stéréotypé de scientifique geek dont tout le monde se moque. **Nick Bruno** explique : *“On imagine tous comment serait le personnage de l’espion super cool, mais Walter est plus difficile à cerner, parce qu’on voulait en faire un personnage sincère. On voulait que ce personnage soit très affirmé, pour que le jeune public aille voir le film en voulant ressembler à Lance Sterling, puis qu’il se rende compte que le véritable héros est en fait en lui-même, comme Walter Beckett”*.

Troy Quane renchérit : *“On souhaitait que le public rigole devant ses bêtises et les situations dans lesquelles il se retrouve mais Walter est quelqu’un de très intelligent, si bien qu’on ne veut pas faire de lui un imbécile. Néanmoins, il n’est vraiment pas dans son élément quand il se retrouve sur le terrain. C’est un intellectuel mais il est très attaché à ses idées qu’il défend avec force sans faire preuve de l’agressivité d’un Lance Sterling. C’était difficile de trouver cet équilibre, mais quand on a fait la connaissance de **Tom Holland**, on a compris qu’on avait trouvé notre Walter. Le charme et la sincérité de l’acteur ont donné vie à notre Walter”*.

Le jeune comédien, devenu une star internationale avec SPIDERMAN : HOMECOMING et AVENGERS : INFINITY WAR, déclare : *“Nick et Troy avaient une vision très précise de ce qu’ils voulaient et ce sont de vrais perfectionnistes : ils voulaient que chaque réplique soit ciselée, ce qui est un véritable atout pour un film comme celui-ci. On s’est rencontrés pour la première fois à Montréal. On a dîné ensemble et on s’est tout de suite bien entendus. J’étais heureux et impatient de travailler avec eux”*.

Tom Holland évoque son personnage : *“Walter est un gamin insouciant. Il est très positif, ça lui plaît de faire marcher son cerveau pour le bien commun et apporter une vraie contribution par son travail, il est emballé à l’idée de mener une mission et d’aller sur le terrain. Ce qui est le plus touchant chez lui, c’est qu’il essaye de changer l’état d’esprit de l’Agence de l’intérieur : au lieu de faire exploser et de tuer tout ce qui bouge, il tente de rendre les gens heureux et de mettre tout le monde en sécurité : c’est vraiment génial”*.

Tom Holland explique : *“Ce qui est génial, c’est la différence entre les deux personnages : Lance est un grand fan d’action et de bagarre et il a tout du super-espion. Walter a plutôt envie*

d'aider les gens : il veut bien faire son boulot certes, mais sans occasionner de victimes collatérales. Prenez le Chaton à paillettes par exemple, c'est une invention qui envoie des paillettes partout et calme les malfrats au point qu'ils n'ont plus envie de faire de mal, alors que Lance, lui, aurait préféré utiliser une grenade. C'est assez sympa d'entendre les vanes qu'on s'envoie avec Will et nos disputes pour savoir s'il vaut mieux utiliser une grenade, un chaton à paillette ou un câlin gonflable... tous ces gadgets délirants et géniaux. C'est vraiment marrant".



Il évoque son partenaire Will Smith : *"Ce qu'il fait est génial. Il apporte à son personnage un véritable enthousiasme, une énergie débordante et communicative qui fait qu'on a envie de rire à tout ce qu'il dit. C'est particulièrement le cas quand il est transformé en pigeon, car on reconnaît entre mille la voix de Will. Même en quelques plans, on sait que c'est lui, donc c'est hilarant de le voir sous les traits d'un pigeon".*

Il résume ainsi son expérience sur le tournage : *"Je me suis beaucoup amusé, c'était fantastique de participer à ce projet. On se trouve toujours des points communs avec les personnages qu'on incarne, pas forcément du point de vue physique ou de ce qu'ils font, mais plutôt dans la façon dont ils choisissent de mener leur vie. C'était important pour moi que le film véhicule un message positif aux plus jeunes en leur disant que la violence n'est pas la réponse à tout et que l'amitié est ce qui importe le plus".*

S'agissant du graphisme des deux comparses, le processus a été plus ou moins le même : les réalisateurs ont tout de suite trouvé le style de Lance mais celui de Walter a mis plus de temps à s'esquisser. Finalement, grâce au chef concepteur personnages **Jason Sadler**, l'équipe a réussi à créer deux personnages parfaitement reconnaissables, sans qu'ils aient à dire un mot ou faire un geste.

Lance est fait pour le monde de l'espionnage : il mesure 1m90, avec 100 kg de muscles, des épaules carrées, un buste étroit et de très longues jambes. Il est classe, sophistiqué, puissant, sportif et rien ne semble pouvoir lui résister. Pour obtenir ce résultat, il fallait des lignes droites, des formes amples et nettes. Le graphisme a été élaboré assez rapidement et est devenu une base pour créer le reste.

Quant à Walter, les graphistes ont mis un peu plus de temps à se mettre d'accord. Ils ne voulaient pas que ce soit une caricature ou un personnage ridicule mais il fallait néanmoins qu'il incarne le double inversé de Lance.

Walter est plus petit, il mesure 1m60 et il est tout mince. Il travaille beaucoup et il a tendance à se sentir sous-estimé et mal-aimé, si bien qu'il se tient un peu voûté. Pour autant, il est animé par un optimisme candide.

Si Lance et Walter sont différents, c'est bien dans leur conception du travail. Le premier préfère agir seul, mais surtout parce qu'il craint que ceux qui l'entourent puissent être blessés. À l'inverse, le second croit dur comme fer dans le travail d'équipe et Lance n'a pas d'autre choix que de le suivre quand il est transformé en pigeon et se retrouve entouré de trois autres animaux à plumes.

Lovy, le fidèle animal de compagnie de Walter, est le plus intelligent des trois. Il succombe tout de suite au magnétisme animal de Lance et tente sans arrêt de se rapprocher de lui. Avec ses mouvements saccadés et étranges, Groopie ne ressemble pas aux autres oiseaux du groupe mais il cherche quand même à tout prix à imiter la classe naturelle de son héros, Lance. Quant à Grozieux, une sucette constamment collée sur la tête, il est prêt à picorer et avaler tout ce qui lui tombe sous le bec, sans se soucier des conséquences. Ce qui ne l'empêche pas de voler souvent à la rescousse de l'équipe... sans s'en rendre compte.



Comme dans tout bon film d'espionnage, il fallait aussi un méchant à la hauteur des enjeux, un véritable ennemi qui soit un catalyseur de l'intrigue et défie les héros. Cependant, ce personnage devait aussi être animé par de réelles motivations.

Troy Quane explique : *“Main d’Acier est un méchant mystérieux et terrifiant et c’était important pour nous de camoufler une grande partie son identité et des raisons qui le poussent à agir comme il le fait. Il y a un passif entre lui et notre héros Lance Sterling et il prend sa revanche. On voulait créer une atmosphère effrayante et menaçante si bien que lorsqu’on révèle son vrai visage, on ne se contente pas de dévoiler son plan mais aussi la raison pour laquelle il se comporte ainsi”*.

Ben Mendelsohn, qui prête sa voix à Killian dans la version originale, est connu pour donner de l'intensité et de la densité à ses personnages de malfaiteurs et de criminels dans des films comme ROGUE ONE : A STAR WARS STORY, THE DARK KNIGHT RISES, ANIMAL KINGDOM et FEU DE GLACE, ainsi que dans la série Netflix BLOODLINE qui lui a valu un Emmy Award.

Troy Quane affirme : *“Ben arrive à déployer cette voix absolument terrifiante de façon à ce qu'on y perçoive aussi de la souffrance”*.

Ben Mendelsohn explique : *“Lance a besoin de Killian pour être Lance. Ils sont aux deux extrémités du spectre qui va du gentil au méchant. Killian est foncièrement mauvais : il n'hésite pas à tuer et à déchaîner le chaos. On a tous des idées préconçues sur ce que sont les méchants et les gentils, et cela a une grande influence sur la façon dont on se perçoit et dont on perçoit les autres. Ce sont des idées qui remontent à la guerre froide et même avant : autant dire qu'elles sont bien ancrées. Walter est un rêveur qui se dit que si on fait les choses bien, on peut agir différemment”*.

Troy Quane poursuit : *“Ces films sont mythiques et emblématiques. Au départ, on voulait que notre héros et notre méchant incarnent chacun leur rôle. Lance est le meilleur d'entre les meilleurs : il est cool, relax, stylé, il a toujours la réplique parfaite et c'est le gentil. En face, il y a un type avec une main de robot qui est violent et reste toujours tapi dans l'ombre à observer et à dire des choses terribles : on sait tout de suite qu'il est méchant. Puis au fur et à mesure du film, le défi pour nous, c'était de brouiller un peu les pistes ... On se rend compte que le héros a des défauts, qu'il manque d'empathie et qu'il a recours à la violence, alors que le méchant a une facette tragique car il a aussi souffert”*.

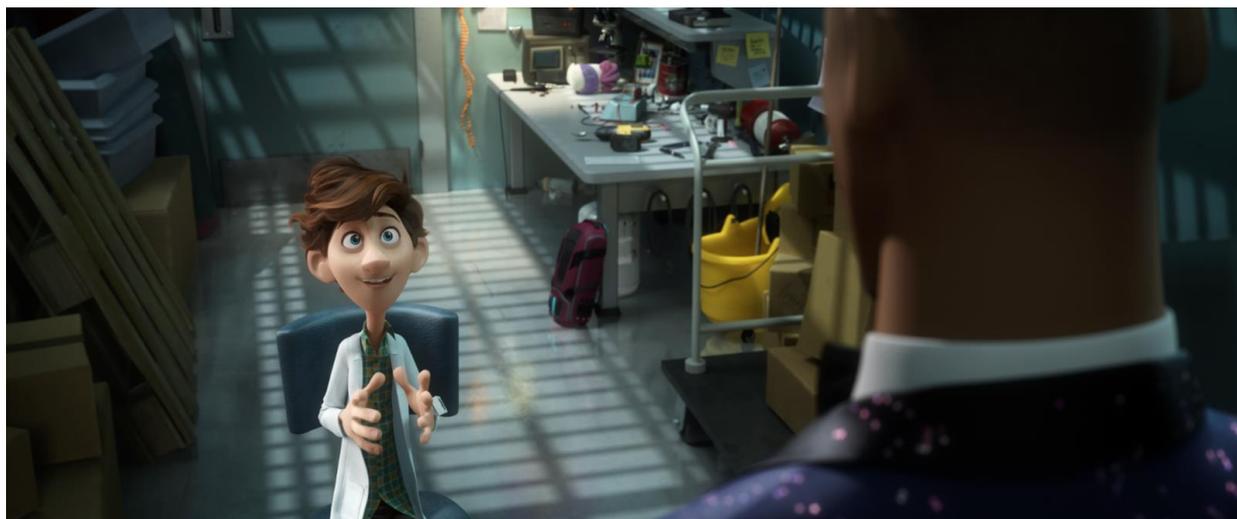
“C'était un équilibre délicat à trouver”, reconnaît-il, *“car on ne voulait pas non plus faire croire que le méchant se transforme en gentil. On voulait plutôt suggérer que le méchant a une histoire compliquée”*.

Nick Bruno ajoute : *“Puis, Lance commence à s'apercevoir que ses idées très arrêtées sur le bien et le mal ne sont peut-être pas les seules qui soient valables”*.

L'autre obstacle que rencontrent Lance et Walter, c'est Marcy, l'agent de la Police des Polices qui est à leurs trousses. **Troy Quane** raconte : *“Marcy est forte et douée et, tout au long du film, elle est persuadée de savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais. Par la suite, son avis très tranché est un peu plus nuancé. Elle se rend compte qu'elle doit accepter que tout n'est pas binaire”*.

Nick Bruno se souvient : *“Ce n'était pas évident de choisir l'interprète de Marcy parce que son personnage est en opposition directe avec celui de Lance Sterling. Comment trouver quelqu'un qui ait autant de style et de personnalité que Will Smith ? **Rashida Jones** était la femme de la situation. Elle peut incarner un personnage sévère et très professionnel, en même temps elle est drôle et insuffle une profonde humanité à cette femme qui, de prime abord, semble suivre aveuglément les règles. On commence alors à comprendre que c'est un être humain à part entière, quelqu'un qui croit à la force du travail d'équipe et de la confiance mutuelle”*.

Actrice (PARKS AND RECREATION) et scénariste (TOY STORY 4), **Rashida Jones** déclare : *“Marcy est un personnage qui suit les règles et a l’esprit pratique. Elle est comme Tommy Lee Jones dans LE FUGITIF : elle a une mission et la poursuit avec persévérance et entêtement. Tout ce qui compte pour elle, c’est d’attraper Lance Sterling et de résoudre l’affaire. Tandis que Lance ne s’intéresse qu’aux voitures de courses et aux costards, elle n’a de cesse de faire son travail et de le faire bien. Au départ, ils ne sont pas faits pour s’entendre... Marcy est une négociatrice hors pair. Quand il le faut, elle sait être compréhensive et calme, elle peut communiquer de façon constructive. Elle n’est pas impulsive”*.



Les sbires de Marcy, Loeil et Louie, doublés par Karen Gillan (AVENGERS : END GAME et LES GARDIENS DE LA GALAXIE) et DJ Khaled (PITCH PERFECT 3) dans la version originale, apportent un peu d’humour et de légèreté. Rashida Jones précise : *“Loeil et Louie forment un duo de choc. Ils sont très intuitifs et capables d’analyser n’importe quelle situation à partir de leur expertise et des sens qu’ils incarnent : c’est extrêmement utile pendant une enquête”*.

“C’est un peu leur Jiminy Cricket”, renchérit **Nick Bruno**. *“ Loeil dit par exemple ‘Je sais que tu es convaincu de telle ou telle chose mais ce que je vois est différent’ et Louie rétorque ‘Je sais que tu penses qu’il est coupable mais j’entends tout à fait autre chose”*.

Troy Quane conclut : *“Ils arrivent à rendre la vérité plus évidente pour Marcy”*.

Le hacker de l’ombre Katsu Kimura est le personnage mystérieux qui vole le Killer et le revend à Killian. **Masi Oka**, connu pour ses rôles dans les séries télévisées HAWAII 5-0, MOZART IN THE JUNGLE, HEROES et SCRUBS, prête sa voix à Kimura dans la version originale. **Masi Oka** déclare : *“Katsu et Lance ont une histoire commune. Il n’est donc pas surpris quand ce dernier débarque dans sa planque pendant qu’il est en train de conclure un marché avec Killian : d’une certaine façon, il l’attendait. Même si Lance remporte la bataille, Katsu arrive toujours à s’échapper et à continuer ses activités. Physiquement, Katsu est un géant très imposant mais il n’emploie jamais la force. Il n’a pas besoin de le faire : il a ses acolytes Yakusa qui le font à sa place. Il utilise son intelligence, sa vivacité d’esprit et son expertise technologique pour faire son sale boulot”*.

Pour le rôle crucial mais bref de la mère de Walter, Wendy Beckett, les réalisateurs voulaient un personnage doux et maternel mais sans verser dans le cliché de la mère qu'on voit dans la plupart des films d'animation. À leurs yeux, étant donné qu'on découvre Walter dans ces scènes comme un garçon innocent et gentil qui a vraiment envie de rassembler les gens, il était pertinent que sa mère soit un agent de police qui se confronte chaque jour aux dures réalités du terrain. Pour autant, elle se rend compte à quel point Walter est exceptionnel et combien il est important qu'il reste optimiste et fidèle à ses valeurs, quoi qu'en disent les gens.

Pour incarner Wendy, ils ont fait appel à **Rachel Brosnahan**, l'héroïne de la série comique d'Amazon récompensée de plusieurs Emmy LA FABULEUSE MME MAISEL.

Rachel Brosnahan affirme : *“Wendy adore Walter, c’est évident. Walter est un petit garçon pas comme les autres ; il n’est pas intéressé par les mêmes choses que les enfants de son âge et, parfois, c’est difficile pour lui. Même si Wendy est quelquefois agacée par ses inventions qui font irruption dans leur vie quotidienne, elle le soutient à fond et l’encourage à rester lui-même quoi qu’il arrive, même s’il doit pour cela subir les moqueries des autres enfants. Elle lui répète que les raisons pour lesquelles il est considéré comme bizarre aujourd’hui deviendront ses superpouvoirs quand il sera grand. Je pense que cette leçon, qu’on retrouve tout au long du film, est la chose la plus importante qu’elle lui apprend. Il en va de même pour tout le monde : ce qui nous rend bizarre fait aussi notre force. Tout le monde est bizarre à sa façon, personne n’est normal. C’est difficile quand on grandit et que tout le monde recherche une normalité qui n’existe pas, d’accepter sa part de folie et de rester soi-même en dépit de tout. Ce film est génial car on comprend que ce qui peut sembler être un obstacle quand on est jeune peut aussi bien devenir un formidable atout plus tard, et dans le cas de Walter, c’est ce qui lui permet de sauver le monde”.*

Troy Quane affirme : *“Rachel a la douceur et l’excentricité qu’on cherchait mais il y a une vraie force dans son jeu qu’on retrouve chez Walter pendant tout le reste du film. Même quand elle n’est pas là, on sent son influence et on comprend que c’est elle qui a formé Walter. On ne la voit à l’écran qu’au tout début mais la marque laissée par son personnage reste présente tout au long du film”.*



Nick Bruno ajoute : *“Nous sommes des parents et nous avons des enfants. On observe souvent la manière dont les parents sont représentés au cinéma. Le portrait qu'en font les films est souvent idéalisé et ce n'est pas très réaliste. On voulait aller vers plus d'honnêteté pour traduire la façon dont on parle à nos enfants, en tant que personnes et pas en tant que gamins ou en tant que bébés. Rachel y est très bien parvenue”*.

Pour doubler Rose Jenkins, la patronne de Lance et Walter à l'Agence, les producteurs ont choisi une comédienne qui n'est pas dépourvue de gaieté : la superstar **Reba McEntire** (TREMORS et la série TV REBA).

“Je m'étais dit qu'elle ne devait pas être facile”, reconnaît Reba McEntire. “Et c'est le cas : c'est une dure à cuire ! Avec un nom comme Rose, on s'attend à quelqu'un de pétillant et de fougueux mais alors pas du tout : elle est pince-sans-rire et il n'y a rien de chantant dans sa voix. Le surnom Morose lui va donc très bien”.

“Reba disait, ‘Oh, je ne sais pas faire ça, c'est très différent de ce que je fais d'habitude’”, se souvient Quane. “Elle est débordante de vie et, même si son personnage est censé être parfois austère, cela se sent étrangement dans son jeu. Elle a vraiment insufflé cette forme de charisme sous-jacent à un personnage qui aurait sinon été assez morne”.

Les réalisateurs ont été heureux de découvrir que tous les acteurs de doublage étaient non seulement de formidables comédiens mais également de merveilleux collaborateurs curieux d'aller au-delà des dialogues pour explorer l'histoire, tester, improviser et proposer de nouvelles idées. **Reba McEntire** témoigne : *“J'ai adoré ça. Je pensais que ce serait beaucoup plus strict et organisé mais ça n'a pas été le cas. On a eu beaucoup de liberté pour essayer des choses, échanger des idées et on a abouti à un résultat qui nous a tous plu. C'est la raison pour laquelle on travaille ensemble : pour donner vie à ce personnage et pour qu'il soit aussi intéressant et divertissant que possible”*.

Contrairement à tous les autres aspects de l'animation, qui nécessitent d'être scrupuleusement planifiés, le seul espace d'intense spontanéité est le travail avec les acteurs et le foisonnement d'idées inattendues. Les réalisateurs ont accueilli à bras ouverts les improvisations pour nourrir l'humour du film. Ils ne souhaitaient pas que la comédie repose uniquement sur de simples répliques humoristiques. Ils voulaient créer le même genre de rythme et de réparties que dans une comédie potache.

“On a sans cesse guetté la spontanéité car c'est difficile à feindre quand on travaille sur un film d'animation qui se conçoit sur la durée”, poursuit Quane. “Notre meilleure façon d'y parvenir a donc été de miser sur ces moments d'improvisation, ces petits balbutiements ou hésitations. On a en fait traqué ces petites imperfections dans le moindre enregistrement pour les conserver et donner aux échanges une dimension plus réaliste et à leur ton une touche d'humour. À un moment donné, en pleine prise, Rashida a bruyamment éternué et dit ‘Oh, excusez-moi’. On l'a laissé dans le film et on s'en est servi”.



UN FILM À L'IDENTITÉ VISUELLE FORTE

LES INCOGNITOS est un film au style, au graphisme et à la palette chromatique uniques, ce qui le distingue du cinéma d'animation en général, voire des autres créations estampillées Blue Sky Studios.

En rendant hommage aux grands classiques du cinéma d'espionnage, le chef-décorateur **Michael Knapp** (EPIC : LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET, L'ÂGE DE GLACE : LES LOIS DE L'UNIVERS) a imaginé toutes les destinations exotiques aux quatre coins du monde traversées dans le film – de Washington au Japon en passant par la Riviera Maya [au Mexique] et la mer du Nord – tout en évoquant un monde bien contemporain auquel les spectateurs peuvent s'identifier. Le QG des espions du film est un espace génial, fidèle à l'idée que l'on s'en fait. C'est ainsi qu'il est camouflé sous le grand miroir d'eau du Washington Monument, à la vue de tous mais invisible !

Les couleurs et l'éclairage du film ont fait l'objet d'une longue réflexion. Knapp a mis au point une symbolique des couleurs dans laquelle les oranges et jaunes plus chauds représentent le travail d'équipe et la communauté. Une nuance de turquoise chaude incarne l'Agence, tandis qu'une nuance froide de bleu indique l'isolation – raison pour laquelle Lance porte un costume de cette couleur – puisque c'est un homme qui "vole en solo". Le rouge pointe le danger, si bien que la première fois que l'on croise Kimura, il porte une grande chemise en soie rouge et vit dans un environnement de la même couleur. Killian possède un œil qui devient rouge ; et le drone Killer a lui aussi un œil rouge.

Knapp précise : *"À travers nos décors et nos éclairages, on a constamment cherché à cadrer nos personnages en usant de jeux de couleurs, de lumières et d'ombres marquées, qui permettaient de découper leur silhouette ou de mettre en valeur leurs formes sculpturales stylisées. On a systématiquement tenté de mettre en exergue la dimension 'graphique' de nos images".*

Lance, qui préfère travailler en solo, tient à être coupé des autres : il est cadré en plans-séquence, sa silhouette découpée par la lumière ou apparaissant nette à l'image tandis que le reste du plan est flou. C'est ainsi que le spectateur est à même de percevoir et de ressentir

l'isolement qu'il a choisi. À l'inverse, pour Walter, la caméra joue sur davantage de valeurs de profondeur de champ et la lumière est plus vive et plus chaude.

Comme l'indique **Bruno**, *"le moindre plan du film a été soigneusement mis au point par nos quelque 600 artistes et chacun d'entre eux a délibérément fait en sorte que le public ressente telle ou telle émotion à chaque plan. Par conséquent, si on veut susciter la tristesse du spectateur, celui-ci peut ne même pas remarquer que les nuages se sont accumulés dans le ciel, que le climat a viré au gris et que les personnages sont un peu moroses et distants les uns des autres. Quand ils sont joyeux, ils sont réunis dans le même plan et le temps est un peu plus ensoleillé"*.

LA MUSIQUE

La musique est l'un des éléments fondamentaux du cinéma d'espionnage pour installer une atmosphère stylée, tout comme l'action, la tension dramatique et le suspense. Pour la bande-originale, la production a engagé le compositeur **Theodore Shapiro** à qui on doit la partition de SPY, AGENTS PRESQUE SECRETS, TONNERRE SOUS LES TROPIQUES et LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA. La première mission complexe confiée à Shapiro par Bruno et Quane a consisté à imaginer un thème héroïque qui évoque immédiatement Lance Sterling, tout comme on sait immédiatement, dès les premières notes, qu'on regarde un film de James Bond ou de la saga MISSION: IMPOSSIBLE.

Bruno se souvient : *"Teddy possède ce rare talent grâce auquel il peut associer drame et comédie. Il sait dénicher l'humour sans affaiblir la gravité de la scène. J'ai été particulièrement sensible au thème de la mère de Walter, qu'on ne voit qu'au début du film mais dont on sent malgré tout la présence tout au long de l'histoire"*.

Le monteur musical **Tom Drescher** (À LA POURSUITE DE DEMAIN, MALÉFIQUE) a joué un rôle décisif au sein de l'équipe de Shapiro. Lui-même ornithologue, il a su créer des sonorités à partir de chants d'oiseau qui ont été intégrées à la bande-originale.

Quane ajoute : *"En lisant le scénario, on s'est mis à entendre quelques chansons mentalement, en réfléchissant au rythme pour les scènes d'action et à l'atmosphère pour les séquences plus intimes. On les a écrites et quand on a achevé le script, on s'est rendu compte qu'on pensait tous les deux à la musique de **Mark Ronson** parce qu'il a le chic pour s'emparer de mélodies classiques et les rendre contemporaines. On a pitché le film à Ronson et il l'a adoré. On l'a donc engagé comme producteur exécutif de la bande-originale : il a participé à plusieurs chansons originales qui offrent au film un paysage musical d'une grande richesse et ce mélange d'âpreté, d'élégance et de touche contemporaine qui rappellent beaucoup le côté fanfaron de Lance Sterling"*.

LA VOITURE DU SUPER-AGENT : L'AUDI RSQ E-TRON

Pour LES INCOGNITOS, Blue Sky a collaboré avec Audi pour créer le véhicule hi-tech idéal du super-agent Lance Sterling : l'Audi RSQ e-tron. Modèle futuriste totalement imaginaire et spécialement mis au point pour le film, l'Audi RSQ e-tron est une voiture de sport à deux places entièrement électrique qui réunit plusieurs technologies inaugurées au sein de véritables Audi de série. Il s'agit de la conduite électrique, des rétroviseurs extérieurs virtuels, des éclairages laser, des fonctions à la demande, de l'hologramme du compteur de vitesse, de la conduite autonome et d'Audi AI. Outre toutes ces fonctionnalités, des technologies ont été spécialement conçues pour les agents du futur comme Lance Sterling.



###

DERRIÈRE LA CAMÉRA

TROY QUANE (Réalisateur) travaille dans le milieu de l'animation depuis près de 25 ans. En 2014, il a intégré les Studios Blue Sky pour développer et réaliser des longs métrages.

En 1995, il entame sa carrière comme animateur traditionnel chez Walt Disney Animation Canada. Il anime ainsi plusieurs productions conçues pour le marché de la vidéo comme LA BELLE ET LA BÊTE 2 : LE NOËL ENCHANTÉ (1997), POCAHONTAS II: JOURNEY TO THE NEW WORLD (1998) et MICKEY, IL ÉTAIT UNE FOIS NOËL (1999).

Début 1999, Quane quitte Disney pour s'installer comme animateur indépendant. Il est alors animateur senior pendant six ans sur plusieurs publicités prestigieuses et longs métrages comme TITAN A.E. (2000), LES AVENTURES DE TIGROU (2000), OSMOSIS JONES (2001), HUIT FOLLES NUITS D'ADAM SANDLER (2002) et GEORGES LE PETIT CURIEUX (2006).

Développant ses capacités en matière d'animation, il s'attelle en 2003 à THE WILD, film réalisé en images de synthèse pour Disney. Sur ce projet, il enrichit encore ses talents et joue un rôle-clé au sein de l'équipe story-board. Par la suite, il est superviseur story-board sur IL ÉTAIT UNE FOIS (2005), film en prises de vue réelles pour Disney. Au fil des quatre années suivantes, il continue à développer plusieurs films d'animation et en prises de vue réelles comme THE INCREDIBLE MR LIMPET (Waner), CANDYLAND (Univeral), 9 (Focus), MISSION : NOËL LES AVENTURES DE LA FAMILLE NOËL (2011) (Aardman) et HÔTEL TRANSYLVANIE (2012) (Sony).

En 2010, il réalise le court métrage de 22 minutes THE SMURFS: A CHRISTMAS CAROL (2011) avec Sony. Mêlant animation traditionnelle et images infographiques, le film sort en 2011 et est régulièrement diffusé à la télévision.

Il a par ailleurs collaboré au story-board de plusieurs projets Blue Sky comme L'ÂGE DE GLACE : LES LOIS DE L'UNIVERS (2016) et FERDINAND (2017), cité à l'Oscar.

Travaillant depuis longtemps pour Blue Sky, **NICK BRUNO (Réalisateur)** signe son premier long métrage avec LES INCOGNITOS. Né à Mohegan Lake, dans l'État de New York, où il a grandi, il a très tôt découvert qu'il pouvait allier sa passion pour le dessin et le cinéma en tentant sa chance dans l'animation. C'est ainsi qu'il étudie l'illustration et les beaux-arts à UMass, à Dartmouth. Intéressé par l'animation infographique, il complète sa formation avec un Master spécialisé à NYU. En 2005, il intègre Blue Sky comme animateur junior pour L'ÂGE DE GLACE 2 (2006).

Après avoir gravi les échelons, il a été superviseur animation pour SNOOPY ET LES PEANUTS – LE FILM (2015) et, la même année, le magazine *Variety* l'a classé parmi les "dix animateurs les plus prometteurs". Il a également collaboré à HORTON (2008), L'ÂGE DE GLACE 3 – LE TEMPS DES DINOSAURES (2009), RIO (2011), EPIC LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET (2013), L'ÂGE DE GLACE : LA DÉRIVE DES CONTINENTS (2012), L'ÂGE DE GLACE : LES LOIS DE L'UNIVERS (2016) et deux courts métrages, SID : OPÉRATION SURVIE (2008) et NO TIME FOR NUTS (2006), cité à l'Oscar.

Passionné par la narration, il a coécrit le roman graphique "Urban Legendz", publié au printemps 2019.

LISTE ARTISTIQUE

VOIX (VO / VF)

Lance	WILL SMITH / DANIEL LOBÉ
Walter Beckett	TOM HOLLAND / JULIEN CRAMPON
Marcy	RASHIDA JONES / BARBARA BERETTA
Rose-Morose	REBA McENTIRE / CHRYSTELLE LABAUDE
Killian	BEN MENDELSON / SERGE FALIU
Géraldine	CARLA JIMENEZ / EMMANUELLE RIVIÈRE
Wendy	RACHEL BROSNAHAN / MARIE CHEVALOT
Loeil	KAREN GILLAN / CHARLOTTE CAMPANA
Louie	DJ KHALED / LUDOVIC BAUJIN
Kimura	MASI OKA / XAVIER FAGNON
Technicien laboratoire	MATTHEW J. MUNN / JOAN FAGGIANELLI

LISTE TECHNIQUE

Un film de	TROY QUANE NICK BRUNO
Produit par	PETER CHERNIN JENNO TOPPING MICHAEL J. TRAVERS
Producteurs exécutifs	CHRIS WEDGE KORI ADELSON
Scénario	BRAD COPELAND LLOYD TAYLOR
D'après le court métrage	PIGEON: IMPOSSIBLE de LUCAS MARTELL
Décors	MICHAEL KNAPP
Montage	RANDY TRAGER CHRISTOPHER CAMPBELL
Musique	THEODORE SHAPIRO
Producteur exécutif musique	MARK RONSON

Casting

Effets visuels

CHRISTIAN KAPLAN

ROBERT CAVALERI

MATTHEW D. SIMMONS